Société Historique de Tourrettes

La Fête des Violettes

70 ans déjà !

N°30 3,50€

Fête des Violettes de 1964 : Alain Nani, Jean-Marie Strangi, René et Evelyne Belmond
Photo noir et blanc partiellement colorisée comme l'étaient les cartes postales du début du XX^{e} siècle

En couverture :

- Char association Esprit Libre - 2014
- Aquarelle : projet de Victor Linton pour l'installation des stands sur la Barbacane lors de la Fête des Violettes 1952.

Le curé du village l'abbé Viale avait compris toute l'importance de la communication. Il n'y avait pas dans les années 50 de bulletin municipal, mais lui faisait paraître son bulletin paroissial. La couverture s'inspire de l'affiche de 1952, renforce l'identité de la paroisse par les violettes mais amène à se poser une question : pourquoi avoir pris l'image de la tour de l'horloge et son clocher qui fut la mairie jusqu'en 1911 et non pas le clocher de l'église ? Une question qui n'aura sans doute jamais de réponse.

Editeur : Société Historique de Tourrettes

Édition février 2022

http://shtourrettessurloup.com

Contact : Damien Bagaria
damienbagaria@orange.fr

Société Historique de Tourrettes
14 rue du Frêne - 06140 - TsL

Graphisme et mise en page :
Claude Wucher

Tourrettes Sur Loup

Sommaire

Tourrettes et la Violette	p 4
Victor Linton	p 7
Une Fête familiale	p 10
La Fête grandit	p 20
La recette du char fleuri	p 20
Les chars au fils du temps	p 23
Un char porteur d'émotions	p 29
Les décorations des ruelles et boutiques	p 30
Les stands place de la Libération	p 31
La bataille de fleurs	p 32
Une Fête sans corso	p 33
La Bastide perle de la Fête	p 34
La Fête et les médias	p 36
L'avenir de la Fête	p 38
Portrait Jean Duhet	p 39

Éditorial

Cette année la SHT fête l'anniversaire des dix ans de sa création. Il coïncide avec celui des 70 ans de la première Fête des Violettes. Aussi avons nous décidé de consacrer ce bulletin à cette manifestation emblématique de notre village.

Après avoir évoqué l'histoire du lien qui a progressivement uni Tourrettes ,la violette et Victor Linton qui imagina cette fête, nous décrirons son évolution au fil des ans avec un focus sur 2010 qui vit l'inauguration de la Bastide aux Violettes.

Le dernier article posera la question que tous ceux qui sont ou ont été acteurs de cette fête se posent : comment la pérenniser à l'avenir ?

Le bureau de la SHT vous souhaite une belle et bonne année et vous remercie encore pour l'intérêt croissant que vous portez aux publications de notre association.

Bonne lecture

Damien Bagaria.

Témoignages, souvenirs

Mes parents étaient horticulteurs, ils cultivaient les roses et les violettes dans notre campagne des Virettes.

Mon père avait participé activement au comité des fêtes qui mit en place la Fête des Violettes sous l'égide de Victor Linton ami de mon grand-père Victorin Isnard. La date de la Fête avait été choisie au mois de mars en période de la floraison maximum de ces fleurs, elle avait été conçue pour les enfants, qui en seraient les animateurs sur des chars adaptés à leur taille.

J'avais trois ans et je roulais sur mon tricycle.... comme sur un bolide de course.

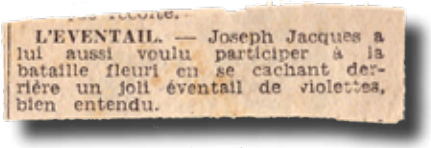
Mon père m'avait fabriqué un char. À l'arrière du tricycle se trouvait un soleil dont les rayons étaient constitués d'ajoncs sur lesquels étaient fixés alternativement des bouquets de violettes et de soucis et de mimosa.

A l'avant sur le guidon était fixé un nid d'hirondelles en lentisques dont l'usage ne me parut pas évident à priori.

Le corso prit son élan à l'heure dite comme le grand prix de Monaco. Conscient que je ne courais pas dans la même catégorie que les trottinettes et les vélos, j'avais décidé de pédaler deux fois plus vite pour me placer dans le groupe de tête.

Je reconnais que je fus distancé rapidement, et au deuxième tour le « lapin Duracel » tomba raide mort. C'est alors que je vis mon père venir au milieu du corso, se saisir d'une corde cachée dans le nid d'hirondelles et me ramener complètement épuisé jusqu'au stand le plus proche.

Jacques Joseph



L'EVENTAIL. — Joseph Jacques a lui aussi voulu participer à la bataille fleuri en se cachant derrière un joli éventail de violettes, bien entendu.

Jacques Joseph, *(qui fait la une de la presse - voir page 36)*

Une Fête familiale

Les débuts : une Fête familiale et du terroir

1952, c'est loin, mais pourtant tous les enfants qui ont participé à la première édition de la fête et qui aujourd'hui sont octogénaires ou septuagénaires s'en souviennent. Ils ont vécu avec leurs familles l'excitation de la nouveauté, l'ardeur de tous, le parfum des fleurs comme un nuage poudré sur le village mais surtout cette joie qui étreint l'enfance quand on vit un moment de bonheur hors du commun.

La manifestation grandit

La notoriété de la Fête est là, toutefois au bout de plusieurs éditions les défilés d'enfants disparaissent. Avec le succès grandissant l'ouvrage demandé aux familles devient en quelque sorte une charge. On les remplace alors par des défilés de majorettes et des fanfares, l'esprit de la Fête et son identité, le lien du village à sa fleur emblématique, s'effacent.

C'est un passage à vide, il ne dure pas trop longtemps. À la fin des années 70 on revient au corso fleuri, les vélos et les ânes sont remplacés par des véhicules à moteur. Le village a grandi, la population a été multipliée par plus de 3 en 30 ans[1]. La vie associative s'est aussi largement développée et dès 1983 les associations tourrettanes s'impliquent dans la manifestation et réalisent leurs propres chars. D'autres décorent leurs locaux extérieurs (église, bibliothèque municipale, office de tourisme). De même, les commerçants s'investissent et réalisent des motifs fleuris qu'ils placent devant leurs boutiques. Aussi le dimanche matin après la messe chantée avec la participation du chœur de Tourrettes, les élus et leurs invités précédés d'un groupe de musiciens provençaux font le tour du village pour admirer ce fleurissement.

Nivellement du lentisque avec une grande cisaille

La recette du char fleuri

• Constituer une bonne équipe de bricoleurs bien secondée de manœuvres légers.

• Se procurer un véhicule de taille moyenne comportant un plateau arrière pour l'installation d'un sujet ornemental et celle d'un groupe de 4 à 6 enfants.

• À l'aide de chevrons et de grillage dit « poulailler », confectionner une armature cachant le plus possible le véhicule.

• Choisir le motif de décoration (moulin, clocher, horloge, etc.), à tenir secret et en réaliser l'armature avec un soin particulier.

• Garnir le tout de verdure, généralement des cistes[2] ou lentisque[3] poussant à profusion tout près du village.

• Reste le fleurissement : aujourd'hui les besoins en fleurs sont collectés par la Mairie qui fait une commande globale pour toutes les fleurs. Dans ce cadre, depuis quelques années les 3 derniers producteurs fournissent chacun 5000 bouquets.

---

1 894 en 1954 et 2727 en 1982

2 nartas en patois du pays

3 Son feuillage persistant et serré couvre parfaitement les surfaces planes, il s'emboîte facilement dans le grillage. D'autre part il est très facile à trouver et à cueillir, le pistachier lentisque est un arbuste qui pousse dans les garrigues et les maquis de notre région.

Les chars au fil du temps

1995 : char de l'Association des Commerçants, Artisans et professions libérales avec Alain Wittershein comme chauffeur et Alain Bricout en accompagnateur.

1994 : char de l'Association des donneurs de sang

Char de l'Union Cycliste de Tourrettes

1994 : char hélicoptère de l'AISA-GRS

1984 et 1994 : chars du Club de Hockey

Char du Club Alpin..des jeux olympiques d'été de 1992

M.Quentin participait à tous les corsos avec sa Cadillac Deville de 1966 couverte de violettes!

Les décorations des artisans et commerçants

La Fête sans Corso

En 2020 et 2021 en raison de la situation sanitaire la Fête fut annulée. Toutefois pour aider les producteurs confrontés à une période économique difficile, la commande traditionnelle des bouquets a été faite par la Commune et les fleurs distribuées dans le village et à l'extérieur.

La Fête 2019 s'est déroulée, certes sans chars, mais avec de belles structures fixes fleuries, des animations traditionnelles et d'autres originales, des décors très artistiques de Jo Rocher et Monique Raoul, et surtout le retour du défilé des enfants sur leurs vélos, trottinettes ou dans leurs poussettes colorés par les fleurs faisant le tour du village.

Une innovation testée en 2018 et ayant rencontrée un grand succès a aussi été reconduite. Il s'agissait d'installer un stand dans le hall « Arrivées » de l'Aéroport de Nice tenu par des agents de la commune qui distribuaient aux passagers débarquant des avions des mini bouquets de violettes.